

La Danse cosmique du Yin-Yang

Conf. de Cyrille J.-D. Javary,
sinologue et spécialiste du Yi Jing,
rapportée par Monique Dupuy

En Chine, le temps ne passe pas comme en Occident. Ce n'est pas un temps abstrait et linéaire qui s'étire d'un an zéro historiquement fixé vers une éternité finale mystiquement rêvée. Il ne se déroule pas de façon implacable, mais s'enroule sur lui-même de façon très palpable. Rond et vivant, il s'épanouit sans cesse en combinant des tendances qui se renforcent ou se renversent. Ce n'est pas une succession d'instantanés qui se ressemblent, mais une conjonction d'influx qui se rassemblent.

La discontinuité du temps

Le sinologue Marcel Granet explique que les Chinois divisent le temps en organisation de périodes comme ils divisent l'espace en confédération de secteurs. Cette organisation discontinue du temps les a amenés à considérer avec un intérêt tout particulier la transition, le passage d'un temps à un autre. Leurs cérémonies en témoignent. Un esprit chinois ne saurait inaugurer un temps nouveau qu'en procédant d'abord à des rites d'au revoir du temps périmé. Les saisons nouvelles étaient accueillies par des cérémonies de bienvenue précédées de rites destinés à annoncer à la terre qu'une période est finie. Cette conception du temps comme une succession de moments ayant chacun leur tempo particulier, l'importance donnée à la reconnaissance des seuils, à l'émergence des retournements, à l'accompagnement des

mutations, tout cela a amené les anciens Chinois à inventer une sorte de boussole temporelle aussi fiable que celle avec laquelle on peut se repérer dans l'espace : le *Yi Jing* ou *Classique des Changements*.

Le Yi Jing, la référence chinoise

Le Yi Jing fait partie des "Cinq Classiques" dont la connaissance était exigée de tout candidat aux examens impériaux. Mais il surpasse les autres classiques autant par sa profondeur que par son importance et son ancienneté. Non seulement le Yi Jing a nourri les deux courants majeurs de la pensée chinoise : le confucianisme et le taoïsme, mais il a aussi, tout au long de l'histoire chinoise, servi de référence à la plupart des théories scientifiques ou politiques sur le fonctionnement de l'univers et les moyens pour l'être humain de s'insérer harmonieusement dans cette organisation. Pourtant, le Yi Jing n'est pas un livre spéculatif. Prenant la nature comme modèle et l'être humain comme module, il suggère la danse cosmique du Yin et du Yang, la variation de leurs agencements et la permanence de leurs mutations. Et tout cela simplement à partir de 64 situations de la vie quotidienne rabotées jusqu'à leur structure énergétique, stylisées jusqu'à devenir des situations-types. Le coup de génie des anciens Chinois a été de concevoir ces 64 "archétypes" comme un sys-

Il n'est pas nécessaire d'apprendre le chinois pour comprendre la dialectique du Yin et du Yang.

LE TERME "JING"

Jing (King, ancienne orthographe) : nom général de tous les livres maîtres, comme le *Dao Te Jing* (*le livre de la Voie et de la Vertu*), le *Nei Jing* (*le classique de l'interne*); parfois même ceux qui sont étrangers à la pensée chinoise : *Shen Jing* (*le Saint Classique* = la Bible).

UN CLASSIQUE "LEGER"

En chinois, le Yi Jing comprend 4000 caractères, et les commentaires – attribués à Confucius – 6000; l'ensemble tiendrait sur une page de ce magazine!

LE YI JING ET LA MUSIQUE

John Cage (1912,1992), compositeur américain : son enthousiasme pour les philosophies asiatiques le conduisit, à la fin des années 40, à une étude très approfondie du Zen, puis à nier l'intentionnalité dans l'acte créateur : il recourut au Yi Jing pour décider des hauteurs, des durées et de la dynamique de ses *Music of Changes* pour piano (1951), donnant naissance à ce qu'on a qualifié de "musique aléatoire". (Source : IRCAM)

LE YI JING ET LA BEAT GENERATION

Aujourd'hui, le regard porté sur le livre a changé. On commence à s'y intéresser un peu pour ce qu'il est : un des grands textes de la raison humaine, et beaucoup pour ce qu'il n'est pas : un ouvrage de divination.


Depuis une trentaine d'années, il a dû se vendre près de deux millions d'exemplaires du classique chinois en diverses langues européennes. Si les recherches de C.G. Jung ont largement contribué à la reconnaissance et à la diffusion du Yi Jing, c'est surtout la vague psychédélique et les hippies américains qui ont assuré son succès. Ceux-ci n'étaient pas particulièrement passionnés de sinologie, mais l'application pratique du Yi Jing dans la vie quotidienne les intéressait. Malheureusement, comme ils y mêlaient sans vergogne tout un ésotérisme de bazar, l'intérêt qu'ils portaient au Yi Jing a largement contribué à entretenir le vieux préjugé colonial qui y voyait une variante exotique de ces superstitions divinatoires que la raison moderne rejette sans appel.

LEIBNIZ ET LE YI JING

C'est en 1697, au hasard d'une correspondance avec Joachim Bouvet, missionnaire jésuite en Chine, que le mathématicien et philosophe allemand Leibniz connut le Yi Jing et l'introduisit en Occident. Leibniz était fasciné par la perfection de l'organisation des hexagrammes du Yi Jing, et contribua à le faire connaître.

tème évolutif et de les résumer à l'aide de diagrammes abstraits.

Au mouvement Yin fut associée la ligne brisée : 

Au mouvement Yang fut associée la ligne continue : 

En combinant les deux signes de ce code binaire avant la lettre, le Yi Jing écrit et décrit tout ce qui vit dans l'univers. Cette trouvaille, qui est unique parmi les civilisations anciennes, est aujourd'hui ce qui rend le Yi Jing universel. En effet, ces figures nous sont directement accessibles par leur graphisme même. Il n'est pas nécessaire d'apprendre le chinois pour comprendre la dialectique du Yin et du Yang : elles nous plongent tout droit au cœur du mouvement de la pensée chinoise.

La mutation

Le premier principe que nous apprend le Yi Jing est que toute situation parvenue à son extrême atteint un seuil où s'opère une mutation qui la transformera en son contraire. La nature, la course du soleil, les phases de la lune ou le mouvement des marées nous récitent constamment cette loi. Les figures du Yi Jing nous la montrent. Yang est une force d'extension, d'expansion ; le trait continu qui l'écrit peut donc être vu comme animé par des forces centrifuges qui vont entraîner un étirement provoquant à terme un déchirement :



C'est la mutation. Yang devient Yin, force d'intériorisation, de repliement.

Le trait brisé Yin est aussitôt animé par des forces centripètes qui vont tendre l'une vers l'autre jusqu'au moment où elles se toucheront :



Alors Yin deviendra Yang, qui va s'étirer, et ainsi de suite. Chacun porte en son sein le germe de son inversion. De l'équilibre évolutif du Yin et du Yang naît la non-dualité, et pour un Chinois, demeurer dans la non-dualité signifie "se tenir au milieu des changements".

64 Hexagrammes

Ces changements, le Yi King les distribue sur six niveaux. Aussi ses diagrammes sont-ils appelés hexagrammes, de *hexa* (six) et *gramme* (signe). Après les hexagrammes n° 1, formé de six traits Yang et n° 2, formé de six traits Yin, il exposera tous les états de passage entre ces deux extrêmes : autant de moments particuliers à la fois en équilibre et en devenir. Chacun des 64 hexagrammes est assorti d'un nom et de courts textes explicatifs (voir page 66). Deux paragraphes généraux exposent ce que le Yi Jing pense de la qualité du moment considéré (le Jugement) et ce qu'il pense être l'attitude appropriée à cette situation (l'Image).

Une dialectique des cycles et des rythmes

Puis viennent des conseils particuliers en rapport avec chacun des six stades que parcourt la situation. Images des mutations qui animent toute chose vivante, les symboles du Yi Jing sont, eux aussi, soumis au mouvement des choses vivantes. De la naissance à la mort, ce mouvement, dans la nature, va globalement du bas vers le haut, aussi les hexagrammes se dérouleront-ils, dans leur ensemble, de la ligne du bas à celle du haut. Mais, en fait, le mouvement est plus subtil, plus dialectique. Pour pousser, la plante d'abord s'enracine en terre, puis elle croît vers le ciel, et enfin, alourdie de son fruit, retombe vers la terre pour amorcer le cycle suivant. De même que, dans les rites de passage saisonniers, on commençait par des rites d'adieu à la saison écoulée, les première et dernière lignes des hexagrammes soulignent en général des qualités différentes de celles de la figure dans son ensemble. La figure n° 1, par exemple 100 % Yang, aura pour emblème le dragon, mais le texte associé à la ligne du bas nous dit : *Dragon caché, n'agis pas !* A ce stade, le Yang est latent, enfoui : il est Yin. Ce n'est donc pas le moment de déployer la fermeté créatrice. Quant à la dernière ligne, tout en haut, elle marque l'extrémité de l'activité Yang. Le texte associé à cette ligne dit : *Dragon orgueilleux aura à se repentir !* Ce n'est plus le moment de la fermeté créatrice, il faut plutôt accueillir le retour du Yin représenté par l'hexagramme suivant, le n° 2 formé de six lignes Yin dont la première ligne, par contre, décrira un moment Yang, etc.

Le livre le plus profond qu'ait produit l'Orient.
Carl G. Jung

Tout est transition entre Yin et Yang, mais le Yi Jing nous apprend que ces passages cycliques se déroulent en fait de façon sinusoïdale, à la manière du dessin du Taiji. Il nous montre aussi qu'un cycle s'enroule toujours dans un autre cycle. Le mouvement que nous venons de voir entre les figures n° 1 et n° 2 va se déployer tout au long des 64 hexagrammes. La figure n° 3 se nomme "la difficulté initiale". Résultante de la rencontre du Yang (n° 1) et du Yin (n° 2), elle représente les difficultés de la naissance. Puis vient l'hexagramme n° 4 "la folie juvénile", ce qui nécessite un coup de frein : n° 5, "l'attente", période de latence. Puis vient le temps du "conflit", n° 6, "l'adolescence", et ainsi de suite... Boussole temporelle, le Yi Jing nous aide à nous repérer dans tous ces emboîtements de cycles, mais il nous permet aussi de nous y reconnaître dans leurs rythmes.

Toute connaissance n'est pas linéaire

Un hexagramme est particulièrement consacré à cette question. Il s'appelle : "le progrès graduel" (n° 53). Son emblème est l'oie sauvage, un oiseau migrateur et pour cela symbole de fidélité, parce que fidèle au temps, au mouvement des saisons. L'oie sauvage se dirige progressivement. A la ligne de cet hexagramme, le texte nous dit que l'oie sauvage arrive sur la rive boueuse. Puis sur des pierres plates (2e ligne). Puis au bord du plateau (3e ligne), sur un arbre (4e), au sommet (5e). Et puis, à la 6e ligne, on retrouve (dans le texte chinois) le même idéogramme qu'à la 3e ! Le "progrès graduel" n'est pas linéaire, son cheminement fait des loopings. Trois pas en avant, un pas en arrière : c'est ainsi qu'on avance dans le progrès de toute connaissance, Plus profondément, non seulement le Yi Jing nous renseigne sur le déroulement des situations que nous rencontrons chaque jour, mais il nous apportera aussi des informations sur le moteur profond qui anime ces situations : c'est l'hexagramme "nucléaire". Par exemple, la figure n° 8 qui se nomme "la solidarité, l'union", a pour "noyau" la figure n° 23 : "l'éclatement". Cela nous apprend que l'union n'est pas une réalité en soi, inerte et durable, mais un perpétuel combat

«Quand j'aurai étudié cinquante ans le Yi Jing, je pourrai éviter les fautes graves».
Confucius

Le Yi Jing ne prédit pas le futur, il analyse le présent.

contre l'éclatement. Un couple qui dure n'est pas un couple toujours uni mais un couple qui a su dépasser tous les moments où il était en danger d'éclatement.

Le livre du passage

Livre de sagesse, guide pour l'action, le Yi Jing n'est pas tellement un livre qu'on lit. Soit on le médite, soit on le pratique. Seulement la pratique du Yi Jing, le "tirage" d'un hexagramme, blesse notre raison cartésienne car il fait appel au hasard. Quand nous interrogeons le Yi Jing, c'est grâce à des manipulations aléatoires qu'apparaît l'hexagramme qui correspond à la situation dans laquelle nous nous trouvons. Or le hasard est un concept qui nous est étranger, et c'est d'ailleurs un mot arabe : le nom d'un jeu de dé. Mais si, pour nous, le hasard est ce qui n'est relié à rien parce que relié à aucune causalité (un dé tournant en l'air), il n'en est pas de même pour les Chinois. Pour eux, le hasard serait au contraire ce qui permet de relier un moment d'un agencement énergétique avec le signe permettant de le lire. Là où nous voyons de l'irrationnel, la Chine voit au contraire un couplage raisonnable permettant de se repérer et d'agir. C'est précisément par là que le Yi Jing se distingue de la divination ou de la prophétie avec quoi on le confond parfois. Le Yi Jing ne prédit pas le futur, il analyse le présent. Il nous fait percevoir la configuration énergétique d'un moment du temps pour que nous puissions nous inscrire dans son évolution. Il ne nous dévoile pas un futur dont nous serions exclus (puisque se réalisant indépendamment de nous), il nous propose au contraire le plan d'insertion optimale dans un moment donné, la gestion la plus raisonnable de son devenir. Loin de nous offrir un avenir bloqué parce que prédit, il nous montre la route en nous signalant les écueils et les courants porteurs. A nous d'y construire notre propre cheminement. La sagesse de l'action peut se résumer dans l'hexagramme n° 32 "La Durée". La Durée est intelligence du passage, souplesse de l'action. La seule chose qui dure, c'est le changement. ■

COMMENT INTERROGER LE YI JING ?

Parmi les deux méthodes les plus couramment utilisées, la méthode des tiges ou baguettes est délicate et fastidieuse ; la méthode des pièces est la plus répandue, car facile à appliquer. Au préalable, on se concentre sur une question ou problématique. On utilise alors 3 pièces de monnaie. Chacune des pièces à un côté pile (valeur 2) et un côté face (valeur 3). On jette les 3 pièces, et on calcule le total des valeurs (seulement 4 cas possibles : 6, 7, 8 ou 9). Les pairs correspondent à un trait Yin (brisé), les impairs à un trait Yang (plein). 7 et 8 produisent un trait stable, 6 et 9 un trait mutant, c'est-à-dire qui a tendance à changer de statut vers son complémentaire Yin/Yang. On répète 6 fois le lancer de pièces pour constituer, de bas en haut, l'hexagramme-réponse, radiographie de l'organisation énergétique du consultant au moment de sa question. La transformation de cet hexagramme, en fonction des traits mutants qu'il contient, produira l'hexagramme de perspective, ou hexagramme de mutation. Dépendant uniquement des manipulations aléatoires du consultant (deux personnes peuvent obtenir le même hexagramme tiré, et des hexagrammes de perspective différents), cet hexagramme donne des indications sur la propension d'évolution de la situation (ce qui n'a rien à voir avec son futur, répétons-le). La grande utilité de l'hexagramme de perspective est de personnaliser l'appréciation du Yi Jing en particulierisant la résonance existant entre le consultant et l'hexagramme-réponse qu'il a obtenu.